

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Fondé en 1904

Directeur :

F. JAFFRENNOU "Ta'dir"

ABONNEMENTS :

GAULE . . . 1 an . . . 3 fr. 50

ETRANGER 5 —

Avec "Ar Vro" Supplément

GAULE . . . 1 an . . . 5 fr.

ETRANGER 7 —

Tout changement d'adresse sera accompagné de 0 fr. 50 cent. en Timbres-Poste.

Ar Bobl

Organe des Intérêts particuliers de la Bretagne

RÉGIONALISTE --- AGRICOLE --- SOCIAL --- LITTÉRAIRE --- INFORMATIONS & ANNONCES

Bureaux
Avenue de la Gare, CARHAIX
CORNOUAILLES

TARIF des INSERTIONS
payables d'avance

La ligne mesurée au lignomètre
Ann. et Récl. 4° p. — 01.25
— 3° — — 0 30
Chronique Locale — 0 50
En Echos. 0 75

ON TRAITÉ A FORFAIT

Nos annonces sont reçues par les Agences de Publicité et nos Bureaux.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

EUR C'HIZ NEVEZ

Eur maread-ze, en broiou ar C'huz-Heol, a zo evel eun spes tech da zilezel etouez ar iaouankizou diduamanchou ar spered evid en em drei muioch mui gant exsersis ar c'horf. Kement-se a die doud dez ar re a zo bet great eur c'hant vloaz zo pe zaou war boent ar spered : an dud a hirio hag ar remzi a oa en o raok a zo bet evel bleuniou diwanet en eur serr : karget eo bet d'ezo o spered a gemend tra a zo moien da ziski, ar c'holojou a zo bet evite eur forniged dom lec'h ma vije lakeet evel pa lavarfen ar « pouell en go, » hag eno e renker gweled ar rezon ma zo brema e touez an dud etre tregont ha triugeant vloaz kemend a skrivanierien hag a dud okupet gant al Lenneg.

Ar remziou nevez a zeblant dilezel ar stum-ze, ha kaout muioch a c'hout evid exsersis ar c'horf eged evid exsersis ar penn.

Ar skuer a zo deut euz Bro-Saoz. Gwechall ar skuer vad ac'h ea diouz Bro-C'hall, awechou diouz Breiz ; brema ar skueriou na n'int digemet nemed pa zeout e linen eon diouz Londrez pe diouz New-York.

Gwechall e vije great eur riske-rez : brema ec'h er d'ar skaling.

Ar foot-ball a zo deut d'eomp ive diouz Bro-Saoz. Gwir eo e oa eat da genta ac'hann di, hage fell gwled en hor souden goz eur voereb d'ar foot-ball.

Ar gir sport a zo roet d'eomp gant ar Saozon. Piu na ra ket eun tam sport bennag ? Brein eo ar gallek gant ar giriou sportif digaset ennan gant ar Saosnek.

Ar ball-trap, an tennis hag a nevez zo, ar boaz.

Ar c'hoariou koz breizad ha gall, ar c'hleze begek hag ar gourenn, a zo diskaret brema gant an taoliou dorn. Na gomzer ken nemed euz ar ring, var behini ar morion Sam hag ar gwennard John o deuz en em lakeet knock out.

Pa c'ha hon tud iaouank da c'hoari pellen, e ve lavaret rugby hag elac'h rei eun taol troad, e ve lavaret rei eur shoot. Elac'h lavaret eur c'hrogad, e ve lavaret eur match.

En kement kear a zo en Breiz, zoken er c'holojou, a zo brema eur Sporting-Club. An haoioer a ve roet d'ar breuriezou c'hoari a zo holl en Saosnek : Loqueffret Racing Club ; Kernetra Sporting Association ; Stade Braspariale !

Ken brao a vije d'ar baotred ma kemer eun hano brezonek reiz, pe c'hoaz gallek mad, gav ket d'eoeh ? Re Maël-Keraez a zo en em hanvet Les Gars de Cornouaille : mad ! Bravoc'h eo evid Maël-Carhai-

Football-Rugby-Association, petra bennag em bize karet gwelloc'h gweled anezo o kemer an hano a Baotred Kerne pe a Gonsorled Maël.

— 0 —

N'eo ket difennet farsal, ha farsal a ran brema eun tam.

Komzomp sirius.
Mad eo d'ar iaouankiz trei var zu c'hoariou ar c'horf. En Bro-Saoz ar botreligou a-zalek 12 da 18 vloaz a vez anrollet en eun arme viban great a raloz kaer evito : ar Scout-Boys, da lavaret eo « Bugale Sklererien. »

En Allamagn a zo ive ar Wander-voget.

Ar vugale, bodet en peb parrez dindan renadur eur soubard pe eun ofiser koz, a barti beure mad evid ober ar « brezel wenn » ha pa deve great evelse a dreuz menezio ha lanneier daou ugent kilometr bennag, e rentont gras da Zone, an euz great ar bed ken kaer, an aer ken iac'h, hag an euz roet d'ezo eur c'horf ken gwec.

Kaletaat a rer evelse ar vugale ouz ar skuizder hag ouz ar boan.

Gwir eo gant ar « system » nevez ze, mar teu d'ezan gwrienna en Franz, hon bezo neubetoc'h a hunvreerien hag a skrivanierien ; labourier ar spered a gollo gant exsersis an elvou.

Posubl eo : mez eur c'horf iac'h ha kaled a ve peurvuia ouz e heul eur skiant iac'h ive. Mens sana in corpore sano.

Ar substans a zo a re brema ebarz empennou kalz a dud, bervet gant re a lennadurez, a ziskennno en diou vorzed hag en kof-kar o bugale. Na c'hei ket falloc'h ar bed.

FANCII.

A propos du Meuble Breton

Dans notre excellent confrère la *Dépêche de Brest* nous avons lu récemment une étude de « Tristan » sur l'Art du Meuble Breton. Entre autres choses Tristan écrit :

Un art du terroir qui est tombé bien bas comme beaucoup d'autres, c'est l'art du meuble breton.

Les quelques fabricants, je ne dis pas artisans, qui le pratiquent encore sur une échelle insignifiante, ont depuis longtemps renoncé à toute originalité.

Le progrès, qui, en art, consiste à se renouveler, à créer du nouveau, a disparu avec l'invasion de la province, jusqu'à ses campagnes les plus reculées, par la camelote à bon marché dont nous inondent les fabriques étrangères.

Les manufactures allemandes nous font du Henry II qui n'en a que le nom, du Louis XV où tout, depuis la forme générale jusqu'au moindre détail, est ventru et laid ; elles vont jusqu'à faire du meuble breton, de la faience dite de Quimper et *made in Germany* et des articles, dits de plaques, qui viennent chez nous concurrencer les produits locaux.

Et cette concurrence est victorieuse parce que le goût public est devenu incapable de discerner entre la vraie élégance française et la lourdeur germanique et aussi parce que les produits étrangers, quoiqu'grévés de frais de transport et de douane, reviennent malgré tout moins cher, l'industrie étant là-bas organisée avec tous les raffinements modernes et la division du travail, et les avantages que procure l'emploi généralisé des machines.

Chez nous, en Bretagne et dans la région bretonne en particulier, il y a bien encore, par-ci, par-là, quelques rares « ouvriers d'art » travaillant à domicile et ouvrant dans le secret de leurs ateliers des chefs-d'œuvre commandés d'avance par des Mécénes avisés.

Mais ces « tailleurs d'images », forcément dégénérés, ne sont plus que de pâles reflets de leurs anonymes mais glorieux aïeux de l'époque médiévale de la Renaissance.

La classe moyenne de l'Art mobilier a disparu totalement en Bretagne : on fait encore quelques lits cots, mais ils n'ont plus rien de commun avec celui qui inspira Borel et qui, distingué entre tous parmi la médiocrité générale, est allé terminer une laborieuse carrière dans le silence d'un musée payant, que personne ne visite plus, ou dans la collection jalousement gardée de quelque amoureux du bel art du bois ; entre l'artiste et le manœuvre, il n'y a plus personne.

Le praticien que se sent doué aspirer à dépasser un art mineur qui est cependant le véritable art de la vie. Entre le plaqué et le vernis au tampon, les autres passent une existence amorphe et incolore. Ils n'ont même pas la satisfaction d'amour propre de l'ouvrier qui réussit ses assemblages avec précision, car la machine les surpasse.

Mais l'homme ne doit pas abdiquer son rôle élevé de créateur et l'art breton du mobilier en particulier se ravale s'il se borne au pastiche des formes anciennes et des décors démodés.

Et l'art breton lui-même, que lui reste-t-il de vraiment breton ?

Le chêne de nos collines, à la dureté pérenne et le châtaignier de nos vallons aux souples jeux de nervures, sont remplacés le plus souvent par des bois à bon marché ou à texture plus régulière, mais qui viennent d'autres climats.

Le fabricant n'est guère breton non plus : il est né dans la banlieue parisienne ou même à l'étranger.

Que dire du style des ensembles ? C'est du Renaissance ou de l'Art français du moyen-âge que sa naïveté fait prendre pour du Breton avec autant de confiance que les honnes vieilles de chez nous prennent pour du breton leur *pater noster* familial.

Quoi de plus facile que de les démarquer en remplissant leurs panneaux de « dragon-bras » ou de « bigoudennes ».

Le décor lui-même sort tout droit du cerveau fertile d'Androuët du Cerceau.

Les personnages sont à peu près tout ce qu'il y a d'indigène dans le meuble breton actuel et encore les costumes manquent d'authenticité et d'actualité et sont copiés le plus souvent sur des reproductions de seconde main d'œuvres d'artistes pour la plupart étrangers à l'âme bretonne.

Nous avons tenu à citer la plus grande partie de l'article de Tristan, qui nous semble un peu pessimiste.

Il s'agit d'abord de définir ce que l'on entend par l'art du Meuble Breton. Il y a deux Ecoles qui font du « Meuble Breton », l'une est l'Ecole Indigène, celle qui travaille pour la campagne et dont la clientèle est uniquement composée de paysans ou de fermiers cosus ; l'autre est ce que j'appellerai l'Ecole d'Adaptation, parce qu'elle a créé un genre nouveau qui, comme l'écrit Tristan, n'est breton que parce qu'on y voit des panneaux représentant ces

Bretons en dragon-bras et des Bretonnes en coiffe de Rospenden.

La première Ecole, Tristan s'en doute-t-il, existe bien encore, et à mon sens c'est elle seule qui fait le vrai meuble breton, l'autre se spécialisant dans le Henri II bretonnisé.

Elle a pour centre Rostrenen en Haute-Cornouaille. Le principal atelier de fabrication de meubles bretons est celui de M. Branhôme. De père en fils, les Branhôme, dont le nom semblerait indiquer une origine française, sont fixés à Rostrenen, où ils occupent une centaine d'ouvriers.

Le « genre » qu'ils livrent aux Bretons, qui viennent de très loin s'y approvisionner chez eux, avec leurs charsi-bancs ou leurs attelages, n'a guère changé depuis deux ou trois siècles. Les plus vieux meubles de nos fermes de Haute-Cornouaille avaient le même style alors que maintenant. C'est l'invariabilité dans la pérennité. Je dois dire cependant que bien que leur prix soit plus élevé qu'autrefois, le bois employé est moins résistant. Tout était en chêne il n'y a pas encore 50 ans, aujourd'hui on emploie le châtaignier, le cerisier, le sapin.

Les meubles bretons-paysans consistent en lits-clos, armoires, bancs-dossiers, tables, vaisseliers et horloges.

Le lit-clos est une grande caisse montée sur quatre pieds dont les panneaux de la façade sont sculptés, parfois on y ajoute une galerie de fuseaux. Les dessins ordinaires sont des rosaces, des marguerites, ou des cercles garnis de clous de cuivre à tête ronde. Je souligne ce détail parce que c'est la caractéristique du meuble cornouaillais. Le clou de cuivre brille également du haut en bas des battants d'armoires, et sur les panneaux de devant du banc-dossier, caisse rectangulaire qui sert à s'asseoir, le bois dans le lit-clos, et dans l'intérieur duquel on met du grain, de la farine, des œufs, etc.

La table est parfois sculptée, elle aussi, et ornée de rosaces et de clous, mais le plus souvent unie.

La table style breton n'est pas ce qu'un vain peuple pense. C'est une grande Arche de Noë de 2 mètres de long sur 1 mètre de large, montée sur 4 pieds bas, et dont un bout est appuyé contre la fenêtre. Des deux côtés longs de la table se trouvent deux bancs. Le couvercle de la table bretonne est mobile : quand on le pousse, il se promène de côté ou d'autre dans deux glissières, et laisse voir « l'intérieur » de la table où sont les victuailles, le lait, les œufs, etc.

Voici maintenant le vaisselier. C'est encore une spécialité de la maison Branhôme, et c'est très breton. Le vaisselier avec ses hautes étagères ajourées et garnies de fuseaux, ses panneaux d'en bas ornés des mêmes rosaces, constitue un très joli meuble de style et d'usage tout à fait breton.

Enfin l'horloge. La caisse est dans le style du lit-clos et du vaisselier. Les clous de cuivre se marient bien avec le balancier.

Les meubles bretons se placent dans l'ordre suivant en commençant par le haut de la maison (penn an tan) face à la porte d'entrée ; beau lit-clos et son banc ; horloge ; armoire ; vaisselier ;

armoie ; lit-clos. A droite en entrant : lit-clos et son banc, table et bancs. Le bas de la maison est consacré aux ustensiles de ménage.

Voilà le meuble breton de l'Ecole Indigène.

Il y a aussi l'autre Ecole, celle qui a habillé le genre français en breton, en nous donnant la table ronde ou carrée, à pieds hauts et tournés, le buffet Henri II, à panneaux et à fuseaux, l'armoire en châtaignier passée au brou pour simuler le vieux chêne, les étagères de coin ajourées, etc.

C'est un genre assurément très gracieux, et qui a obtenu un juste et mérité succès dans la bourgeoisie. Il est breton en ce sens qu'il est universellement connu comme tel, et il restera longtemps, mais le véritable breton, celui qui n'a pas été déformé ni imité, celui qui n'existe nulle part ailleurs qu'en Basse-Bretagne, et que les citadins n'accepteront pas pour la bonne raison qu'il ne voudront jamais coucher dans un lit clos ni placer dans leur salle à manger la grande table-casse à couvercle mobile, c'est celui que j'ai décrit plus haut, et qui défie l'exportation.

JAFFRENNOU.

ECHOS & NOUVELLES

L'Italie provoque la France

Les incidents du *Carthage* et du *Manoubi*, paquebots français saisis par les navires de guerre italiens, ont eu une répercussion qui est loin d'être calmée.

Obligée de nous restituer les 20 passagers Turcs injustement détenus à Cagliari, l'Italie se venge de cet échec diplomatique en faisant faire le blocus des côtes de Tunisie par ses torpilleurs.

L'autre jour encore, un torpilleur italien, ordonné au bateau-poste français le *Tachyano*, en pleines eaux tunisiennes, se stoppa ; et sous la menace des canons, le vapeur fut visité et conduit à Tripoli, dont il ne fut relâché que le lendemain.

Les pêcheurs tunisiens n'osent plus sortir pour se rendre à la pêche : en somme l'Italie fait le blocus des golfes de Gabès et de Djerba.

Le comité central des Armateurs de France a adressé au ministre des affaires Étrangères une lettre lui demandant de faire cesser cette situation inadmissible, ou de faire convoquer les paquebots français en Méditerranée par des croiseurs cuirassés.

M. Asquith démissionnait

On parle fermement de l'intention de M. Asquith de démissionner. Il paraît même que l'homme d'Etat anglais en aurait sérieusement parlé à son entourage.

Dans ce cas, c'est Lloyd Georges qui lui succéderait. Cette information fait beaucoup de bruit dans les milieux politiques anglais.

L'action régionaliste

Le journal *Le Provençal de Paris* a offert à M. Charles-Brun la présidence de son dîner du 13 février.

Charles-Brun, l'apôtre du plus grand régionalisme, vient de professer au collège Libre des Sciences Sociales un cours en 10 leçons sur *Maistril, poète social*.

Romant gazeten "AR BOBL" 19

Kloareg Kerilis

GANT

Loelz AR FLOC'H

— Gwir eo, va mab, mes esper em beus e teufec'h ivez d'am gwelot, rak easoc'h e vezo d'eoeh c'houi o taou dont aman, eget d'in-me mont du-ze.

— Ne vankimp ket, va zad, da zont da rei d'eoeh euz hor c'helou, p'hon devo gwelot penaoz e ielo an traoz du-hont gant ar studi.

Goude beza poket c'houek d'an tad, an noter hag e vreg a bignas er wetur dre dan, ha prim evel eul luc'heden, e pellaont euz ar gear evit tostaat oc'h o bro nevez Huelgoat.

An aotrou Franz Joufen, eun Alzasian koz, a oa noter en Huelgoat abaoe bloavez ar brezel, ha pellic a oa e oa kontant da werza e studi goude beza great e ialc'had ennih. Kavet en doa meur a hini kontant da gemer e leac'h mes nikun anezo n'o devoa arc'hant ;

An advoulladur a zo difennet.

awalc'h evid her paea dusty. Goulskoude an aotrou Joufen en devoa c'hoant da vont du-ze d'e vro da vervel, hag en devoa c'hoant da ober afferiou sklear ha didrabas, keit a ma oa war al leac'h.

An aotrou Calimis a oa deuet mat, p'e gwir e roe raktal d'ar perc'henn arc'hant fresk. Setu ma oa great an traoz buhan ha buhan, ha da fin miz mae, Herve a oa noter en Huelgoat.

An amzer breman a dreman buhan evid an daou bried iaouank, en o neizik e bourk Huelgoat. Hostizien a zo, hostizien koz an aotrou Joufen a deu breman laouen, rak an noter nevez a oar brezonek mad. Euz eur c'hostez all, e genta skrivaniier, euz p'otr iaouank euz Serignak, a oar bleina peb tra, hag a zesk buhan d'an noter iaouank e vicher.

Al levnevez ar vrasa a ren en neiz, hag an tad, da zeiz digor ar chase a en em gav gant e fuzuil hag e gi, da ober brezel d'ar gelon ha d'ar gtujiri tro-war-dro. Laouen eo, ar c'heaz koz, o welet n'eo ket treuteel e vere'h, hag e ra vad d'ezhi ear iac'hus Huelgoat.

Herve ivez a zo laouen, ha konta ra d'e dad e ia mat ar stal gant e studi, ha lavaret a ra d'ezan en deus gounezet

kalz muioch a arc'hant eget n'en deus great e gwirionez.

Antronoz vintin, an tad a heulias e vab er c'hoajo war dro Berrien, ha deuz an noz, al Leonard a oa lorc'h ennan o tiskouez da Gerneviz Huelgoat an leir c'had en devoa diskaret, hag ar peder glujar.

Herve ivez, evid ober plijadur d'e dad, a boursue warnan da jom da dreman amzer ar chase asamez gantan, hag e gwirionez an tad ne c'houlenne ket gwelloc'h, rak er vro e oa muioch ar c'hedon eget e Leon, hag an dud a blij kalz d'ezan.

Setu 'ta ma oe deut fin miz genver er bloavez varlerc'h, pa zonzas al Leonard dizrei d'ar gear, en eur brometi start e teuje adarre da viz gvengolo kenta.

Pa oa en em gavet e Kerilis, an tonton Yann ne gave ket a c'heriou awalc'h evid lavaret da Zoaz ar vilin-vihan pegen eurus e oa bet oc'h ober e dro e Kerne.

— Ia, Soaz keaz, va merc'h a zo euz sur gant da vab p'e gwir Herve en deuz gounezet dija tost da bemp mil lur en eiz miz !... Ha pa vezo anavezet 'ta ! b'h ! neuze e c'hounezzo me oar pegement !

« Ha neuze, a brepoz ! Soaz ! (d'ar

bed eo bet d'in ankounac'haat lavaret di !) Alinik he deus lavaret d'in lavaret d'id pa en em gavchen er gear, e vije laouen braz o welet Lizik o vont d'he gwelot. Gouzout a res, ne ket evid beza mitez eo ez eo, mes evid he dizinoui eun tam, evid mont asamez ganthi da bourmen du-ma du-hont, pa vezo brao an amzer.

— N'ouzout ket ha mont a reio keit-ze, tonton Yann, rak ar baotred a zo gouez, daoust m'he deuz c'houezek vloaz. Ma vije bet Soazik eo a c'houlenje, neuze vije bet eur gount all, rak hi n'he deuz aoun oc'h archer ebed.

— Ahanta, Soaz, perak ne iafe ket ? — Er skola em c'hoaz, tonton Yann, hag er bla-ma just em da vont da glask he zantifikat.

— Bah ! en Huelgoat ez euz skol ivez, hag eno e c'hello mont er memez tra da glask he zantifikat.

— Gwir a livirit, tonton Yann !... Mad, nu glovo ganthi em-berr pa deui d'ar gear.

— Ia avad, Soaz keaz, rak gouzout a ran e vije Aline laouen o tigemmer unan euz he c'hoarezed-kaer, evid he dizinoui. Me avad eo a baco ar veach, Soaz, ontent a rez, ha mar defe ezom eun tam dillad nevez bonnag evid beza

klinket evel ma z'eo Aline, n'e peus nemed lavaret d'in.

— O bah, tonton Yann, c'houi zo re vad ivez avad !

— Ah ! p'e gwir e c'hellan beza, Soaz ! dal, setu aze eur billet a gant lur, evid ober he dispignou, ma ia du-hont, me a jomo trawalc'h ar seurt-ze war va lerc'h pa vezin maro.

— Mad, mad ! tonton Yann, trugarez d'eoeh avad, ha m'em asur d'eoeh e ielo unan pe unan anezho ho diou en deziou-man da beleac'h dija, tonton Yann ?

— Da Huelgoat, tra zod !... petra ! n'ouzout ket e pelec'h em da vab c'hoaz ?

— Pegent em a dra-ze ac'hann, tonton Yann !... Tost eina da Bariz, pe da Lour ?

— Lourd awalc'h oud-te zur, p'e gwir n'ouzout ket e pe gostez em Huelgoat c'hoaz.

— Evit mont ac'hann da Huelgoat, pe seurt hent a ranko Soazik kemer, pe hent Brest pe hent Kemper ?

(Da heult.)

TABLETTES D'UN BRETON

J'ai eu maintes fois l'occasion d'assister à des audiences de police correctionnelle, un peu dans tous nos tribunaux de première instance en Basse-Bretagne et j'ai été frappé d'une chose entre mille.

Ces jours derniers, dans un de nos prétoires, il s'y agissait de coups de poings. Le plaignant prétendait avoir eu une côte cassée. Il parla longuement, dans un français impossible, méla dans sa querelle ses ascendants à ceux de l'accusé, fit un cours de charpente et de maçonnerie.

Il faudrait un Jules Moinaux breton pour faire ressortir le comique de ces audiences, en Basse-Bretagne. Vraiment ce n'est pas le cas de parler, ici, de la majesté de la Justice !

M. Ferdinand Buisson (Ferdinand-Edouard pour les dames !) à qui les soucis pédagogiques n'ont pas été la galanterie dont nous semblons dépourvus.

Et pourtant, il me semble qu'ou gré de beaucoup, M. Buisson allait un peu loin et qu'il fut resté dans la norme, en commençant par l'étude du droit de vote, dans les élections communales.

Tout de même on ne nous fera pas croire que quelques milliers de colons romains ont infusé un sang nouveau, le fameux « sang latin », à la Gaule entière.

Ne nous payons pas de mots : il n'y a jamais eu de Gallo-Romains. Gaulois il y avait eu, Gaulois il y eut encore.

Et lorsque la Gaule, grâce à l'état d'épuisement où l'avaient réduite les exactions du fisc romain, se trouva conquise plus tard par quelques milliers de Français, il y eut encore et toujours des Gaulois qui absorbèrent quelques milliers de Français comme ils avaient absorbé quelques milliers de Romains.

Mais alors pourquoi le Mensonge Historique des Sœurs Latines ?

Le grand air des Sœurs Latines vient encore d'être repris en chœur, d'un bout à l'autre de la France.

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

Garnet d'un Exilé

Le grand air des Sœurs Latines vient encore d'être repris en chœur, d'un bout à l'autre de la France, par la presse inconsciente et par la presse à gages.

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

En effet : affinité de chien et de chat. Interrogez les marins bretons. L'Italie et la France sœurs latines !

pas régulièrement doivent nous en prévenir afin que nous fassions le nécessaire pour qu'aucun folio ne manque à leur collection du Dictionnaire français-breton.

École des Hautes Etudes Sociales

La Pensée Celtique et les Crises Actuelles

- 1. La vie celtique au XI^e siècle, 3 février. Les Crises Intellectuelles
2. L'idéalisme celtique et les crises religieuses, 10 février.
3. La pensée celtique, la littérature et le théâtre, 17 février.
4. Les études celtiques et la crise des humanités, 24 février.
5. L'art celtique et l'évolution musicale. (Conférence de M. Maurice Duhamel 2 mars) Les Crises Politiques
6. La tradition celtique et le malaise de la démocratie française, 9 mars.
7. Les Celtes dans la crise anglaise, 16 mars.
8. Les éléments celtiques dans les problèmes internationaux, 30 mars.
9. Les lecteurs d'Ar Bobl qui se présenteront en se recommandant du journal seront les bienvenus.

UNVANIEZ BROADUS BREIZ

Kenta bodadeg Unvaniez Broadus Breiz he devo lech en Ploermel, mar he amprout ar bureo gant ar C'huzull a Renadurez.

Ar vodaden-ze a vezo dreistholl eur c'hendalc'h a groudigez. Sethu ama ar programm beteg goût : S'udorn 17 c'houevrer : 8 eur noz — Seanz a zigoridigez : Prezegannou. Sul 18 : Da 9 h. 12 m'intin — Bodaden euz ar vreuriez : renkadurez ar c'hhevrennour. Da 2 h. abardaä : seanz labour. Da 4 h. 12, konferanz graet gant Jan Choleau da conversanted Ploermel var ar Vroadeles, hag interest ar c'honverez hag an jinnou bro. Da 7 h. : Koan. Lun 19 : Bodaden evid merka mare ha lech ar c'hendalc'h hanv. Dispartii.

Labour-Douar

Assuransou a eneb marvedigez al loened

Peurvuia na vez asuret nemet ar c'hezeg hag ar saout, ha beza e zeuz kefou ha na asuront nemet eur rum euz ar reman, saout pe kezeg hag ar prim a vez hervez ar rum a vez asuret mar deo an assurans a brim fix. Peurvuia eiz real dre gant lur evid ar c'hezeg, ha pevar real evid ar saout. Eas eo komprenn penoz prim ar c'hezeg a renk beza huelloc'h eiz hini ar saout, rag pa goller eul loan kezeg a goller tout nemet ar c'hroc'hen, eleac'h deuz depeuilleu eur loan korn a vez tenet awechou kalz gwevene pa vez mad ar c'hig da implija. Ar primou : o avantach hag o d'zavantach.

Evel em boa lavaret d'eoec'h em artikl diveza, beza ez euz meur a zoare da baeva ar prim. Gant ar prim chenchabl, na vez ket paet ken a vez bet kollou, neuze peb hini a vez merket d'ezan pegement dre gant a zigouez hag a zeuer d'an drevez merket da bea tout. Enoan tenzorier a douch ar primou, hag a beo raktal ar c'hollou, er fezon ze etre daouarn an temzorier na chom ket a ar'chant. Ar peza rebecher ar feson man da bea ar prim, eo an d'ferans a vez deuz an eil bloavez d'egile. Rag-se beza a vezo bloaveziou hag a vezo neubeut tre da bea, elec'h a vezo bloaveziou all hag a vezo kalz. Koulskoude ma vefe komprenet mad, heman eo ar gwella, rag aman tout ar c'hollou a zo sur da veza paet hervez ma zeint merket ebarz e roelen an assurans. Kals tud am euz bet klevet o lavaret : « Ha ma zeufe unan bennag, pa vez huell e brim, da refus paea, penoz a rafoc'h evit oblija anezan. » Ar re a gomz evel se na komprenont ket eur mutual, hag ar re a zeufe da refus paea na vefent ket gvir mutualist, rage dibot eo gwelvet un dra er mod se. Ma a zo seiz vloa se e penn eur c'hez assurans hag a neuz eur seurt prim, hag a meus gweliales a heb seurt, gwech huell, gwech isel, mes morse na meus gweliet den ebet oc'h eur difikulte evid paea.

Mez ma zeufe unan bennag da ober, ni hor beus eun artikl ebarz en hor roelen evid forsi anezan da bea : ar sosiete eur wech format ha depezet he roelennou ebarz an ti kear a zo deuet da gavet he droejiou sivil, hag a c'hell ober prosez da biou bennag an euz digemeret he roelennou, ha na felle ket d'ezan heuil anezo. Ma zeufe unan bennag da refus paea, ar sosiete dre he fonn rener, a c'hallfe kas anezan dirag ar justis a beoc'h, hag eno a vefe kondaonet, heb n'en defe droet da zevel ar prosez uheloc'h.

Ar sosietou o deus digemeret ar prim fix a baec avans, ha heb bloaz ar memes somm. An avantach a neuz ar prim man eo, peb hini a oar pegement en deuz da roi beb bloaz. Ar primou a vez paet hervez ma zeo merket er roelen, tout en eur wech pe heb c'houec'h miz pe heb tri miz. Mes setu aman petra c'hellfe errouit avat gant ar sosietou prim fix. E komansant ar bloaz, me a goll eur gazez istimet seiz kant lur. Hervez ar roelen eo gleet d'ezan touch an tri c'hart goude diskont ar c'hroc'hen. Suposomp eo bet gwerzet daouzek lur ar c'hroc'hen ma c'holl net

Yves BERTHOU.

Avis pour « Ar Vro »

Les abonnés d'Ar Vro trouveront leur revue encartée dans le présent numéro. Ar Vro est toujours expédiée avec le premier numéro d'Ar Bobl de chaque mois. Ceux qui ne la recevraient

a zo 688 lur ; an tri c'hart a zo 531. Rag se eta me a doucho evit ma c'hezeg 531 lur pa ze gvir ar c'hez a zo krenv avalc'h evit paea ac'hanon. C'houi a-benn c'houec'h da c'houde a goll ivez eur gazez a zo istimet nao c'hart lur ; daou viz goude Per a goll unan all istimet 800 lur ha Jakez unan all a 700 lur, kroch'hen peb hini anezo a dalvez daouzek lur, setu eta c'houi ho peus eur c'holl net a 888 ; Per 788 ; Jakez 688 ; ar pes a ra etre tout 2.364 lur ; an tri c'hart euz ar somm ze a zo 1773 lur. Ebarz ar c'hez marteze na n'euz nemet an hanter euz ar somm, da lavaret eo 885 l. 50. Setu penoz goude rinstatout ar c'hez c'houi n'o pezo evit ho kazek a nao c'hart lur nemet 3331. elec'h 666 dalavaret eo, ho kazek a dalvez daou c'hart lur muioch eget ma hini me, hag evel diou-machaman, c'houi a douch 258 lur neubeutoc'h evidon. N'en d'oc'h ket kontant me zo sur, unan all en ho plas na vije ket bet kontantoc'h ! Mez petra fell d'eoec'h ? Ar c'hez a zo gollo ! Ne lavrant ket a erru an dra-ma alies mes beza a c'helfe errouit, ha neuze a zafe tabet ebarz ar vreuriez avalc'h evit lakat anezi da goueza. Beza e zeuz eur prim all, hanvet prim mixt, da lavaret eo prim daou hanter. Ar prim ma a zo da genta fix, mes mar zeufe re a gollou ha ma na vefe ket troua avalc'h ebarz ar c'hez evit o faea ar sosietourien en em oblij dre roelen da voned beteg paea o frim en doubl evit ar bloaveze.

AN THEK KOZ.

Klanv eo an aval-douar

Aboue ma oa digaset an aval-douar d'an Evrop gant Parmentier, ne oa ket bet c'hoaz da remerki e vije bat skolet gant ar c'hlenved. Ac'hanta, rizekiet braz eo an aval-douar da gouezout klanv, mar na zivallomp. An tign a ve hanvet ar c'hlenved nevez, en gregach phthorimea solanella. An tign-ze (eun spes darwed) a zo stank avalc'h en Amerik var an avalou douar, ne oa ket bet gwelvet c'hoaz dre ama, ken eo evid ar bla tremenet, ac'h eo bet remerket er c'hreizdeiz en departament ar Var : patelez taget gant ar tign a zo bet breinet holl en douar, en darnvuia euz ar parkou. An Aotrou Picard, kelenner en skol labour-douar Montpellier, an euz skrida Gohu Braz Prim, evid lavaret d'eo touz pied mad euz ar patelez a zeuche deuz ar Var. Neuz nemed eul louzou mad deuz darwed an aval-douar, sulfure de carbone (souffr glau). Heman a lac'h mik gouenn an tign. GWILLERM.

AN DEMEZOIU

En iliz Kergoff d'ar morc'hor 14 viz c'houevrer. Pierre Louis Corvest deuz Gouezgarz gant Marie Yvonne Quilliédou, douz Magoua-rem. Ar prod a vo en Magoua-rem.

En iliz Gronvel, d'ar morc'hor 14 viz c'houevrer. Ian Ar Mignon gant Jeanne-Louise Poncroc'h ha Ian Poncroc'h gant Marianna Poncroc'h. Ar prod a vo en Korbiquet.

En iliz Korvaz, d'ar lun 5 viz c'houevrer an dimez Jean Lagadoe douz Keur, gant an aotrou Pierre Lavanant, douz ar C'hastollidnoz. Ar prod a vo en Keruz.

En iliz Plonevel d'ar meurz 13 viz c'houevrer. Yvan Lestellan gant March'harit ar Borjone, douz Kervarzin. Ar prod a vo en Kervarzin.

En iliz Gourin, d'ar morc'hor 14 viz c'houevrer. Gwillorm Hascot gant an dimez Mari ar Goff. Ar prod a vo en Koar.

En iliz Lampaul-Guilmau d'ar lun 12 viz c'houevrer an dimez François Guillo douz Brazon, gant an aotrou Jean Marie Poulligou douz Gouezgarz. Ar prod a vo er bourg. Hon gourc'honnou mad d'o.

KELEIER

Auguste CROC, horloger-bijoutier à CARHAIX, prévient sa clientèle qu'il est correspondant de la maison Bossard - Bonnel, de RENNES, pour tous les instruments de musique ainsi que pour les accessoires. Voir au magasin les nouveautés musicales parties. Changement tous les mois. La Maison se charge des réparations 4.-12.

Acte de dévouement. — Le Ministre de la Marine a décerné un témoignage officiel de satisfaction au matelot-cuisinier Pierre Jourden, de Carhaix, et au matelot Lepouze, embarqués sur l'Oriflamme en récompense du dévouement dont ils ont fait preuve à Rochefort le 9 Janvier de cette année en se jetant dans la mer pour sauver un second matelot qui se noyait. Déjà le jeune Jourden, à l'âge de 16 ans, étant cuisinier à Lannion, vit en sortant de sa cuisine un enfant de 6 ans qui se noyait. Il se jeta tout habillé du pont de Sainte-Anne et fut assez heureux pour le ramener sain et sauf.

— La classe 1882. — Les hommes de la classe 1882 habitant le canton de Carhaix sont priés de se réunir le dimanche 18 février à une heure de l'après midi chez Monsieur Jean Henry N° 20, rue Général Lam-bort. Cette réunion préparatoire a pour but d'inviter les hommes de cette classe 1882, à assister à un banquet, dont la date sera fixée ultérieurement pour fêter la trentième année de leur classe. Un groupe d'anciens de la classe 82.

Inspection de pompiers. — Le commandant Ayme a inspecté dimanche matin la compagnie des Sapeurs Pompiers, et les a félicités pour leur belle tenue et leur entraînement à la manœuvre.

Distribution de sabots. — Le conseil d'Administration du Bureau de Bienfaisance a voté un crédit de 700 francs pour acheter des sabots aux enfants pauvres de la ville.

Etat civil du 1er au 31 Janvier. — NAISSANCES. — Pierre Penglaou — Edouard Pinson — Marie Nogré — Jean Jacq — Jean Le Moal — Jeanne Salaun — Jean Prigent — Paul Le Clech — Jeanne Quémeur — Emile Guillou — Désiré Thomas.

MARIAGES. — Yves Le Louarn, sabotier, 20 ans, et Jeanne Chauvel, 18 ans. — DÉSIS. — Anthoine Fontaine, 54 ans — Jean Thomin, 2 mois — Joseph Le Meur, 10 ans — Marie Salaun, 20 ans — Joseph Nicolas, 2 mois — Jean Boulangier, 80 ans — Désiré Thomas 14 heures.

Concours agricole. — L'Association agricole du canton de Carhaix a décidé, dimanche, que le grand concours interdépartemental d'animaux gras et d'animaux reproducteurs aurait lieu à Carhaix le jeudi 29 février.

Marché du 29 Janvier. — Farine, 1^{er} qualité, les 100 kilos, 34 fr. 50 ; farine, 2^e qualité, 33 fr. ; son, 18 fr. ; froment, 23 fr. 50 ; blé noir, 19 fr. 50 ; avoine, 21 fr. 50 ; orge, 15 fr. ; seigle, 18 fr. ; méteil, 15 fr. ; pommes de terre, 10 fr. 50 ; foin, les 500 kilos, 75 fr. ; paille, 32 fr. 50 ; cidre, la barrique, 32 fr. 50 ; châtinais, les 50 kilos, 5 fr. ; beurre en gros, le kilo, 2 fr. 80 ; beurre au détail, le demi-kilo, 1 fr. 50 ; œufs, la douzaine, 1 fr. 40 ; poulets, le couple, 4 fr. 50 ; bœuf, le kilo sur pied, 0 fr. 95 ; vache, 0 fr. 85 ; veau, 1 fr. ; mouton, 1 fr. 20 ; porco, 1 fr. 25.

ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE DE FILLES.

Le Ministre de l'Instruction Publique a approuvé, par arrêté en date du 26 janvier 1912, la création d'une Ecole primaire Supérieure de Filles de plein exercice à Carhaix.

Faillites. — Certains jugements déclaratifs de faillites locales sont insérés ailleurs que dans le Journal de Carhaix. Dans l'intérêt des intéressés, nous croyons devoir dire que l'art. 442 du Code de Commerce est formel à cet égard, et que la non-publication dans le Journal du lieu de la faillite, lorsqu'il en existe un, peut être invoquée, le cas échéant, comme une clause de nullité de la procédure.

PLOUQUER

Nécrologie. — Les funérailles de M. Jean Cougard, 66 ans, agriculteur à Kerampull, ont eu lieu dimanche à 3 heures, en l'église de Plouguer, trop petite pour contenir la foule qui s'y pressait. M. Jean Cougard faisait partie de la grande famille des Cougards, la plus nombreuse du canton. En effet, deux ancêtres de cette famille, le père et l'oncle du défunt, ont eu l'un 17 enfants, l'autre 19. Quatre des enfants de cette nombreuse famille eurent à leur tour chacun 10 enfants. M. Jean Cougard était l'un de ces vénérables pères de famille. Nous présentons à sa famille et tout particulièrement à ses fils MM. Jean Cougard, négociant en grains à Carhaix, Pierre Cougard, commerçant à Gourin, et le Docteur Yves Cougard, médecin, nos bien sincères condoléances.

SPEZET

Est ce l'assassin de la veuve Coënt. — La gendarmerie de Carhaix vient de procéder à l'arrestation de Nicolas Jacob, terrassier à Spezet, inculpé d'avoir tué, pour la voler, Mme veuve Coënt, rentière au Peurrit, près de Pontfriffen, en Spezet. On se rappelle que le crime fut découvert, le 5 juillet dernier, par Mlle Marguerite Lévénez, nièce de la victime. La veuve Coënt gisait inanimée sur le parquet, au milieu d'une mare de sang. La pauvre vieille était méconnaissable ; l'assassin s'était acharné sur elle et lui avait mis la tête en bouillie ; le corps en pleine décomposition, ne formait qu'une plaie. Le vol avait été certainement le mobile du crime, car tous les meubles avaient été ouverts et pillés. Les premières recherches ne donnèrent aucun résultat. Ajoutons que Nicolas Jacob protesta avec énergie de son innocence.

LA FEUILLE

Accident d'automobile. — Le nommé Jean-Claude Kerlirzin, 35 ans, journalier à Kervo, en Huégoat, s'était endormi sur la route, à 2 kilomètres de la Feuillée, lorsque, vers six heures et demi du soir un camion automobile appartenant à M. Tréanton, commerçant à Landivisiau, conduit par M. Louis Castel, roulant à une allure de 18 kilomètres à l'heure, lui passa sur les jambes qui ont été fracturées en plusieurs endroits. L'état de Kerlirzin est grave.

BRASPARTS

Suicide. — Mlle Marguerite Le Bras, en montant dans son grenier, a découvert à l'endroit où se trouve le corps de son père, François Le Bras, 53 ans, propriétaire à Roquinaec'h, section de St-Rivoal. On ignore les causes de ce suicide. Le Bras laisse une veuve et cinq enfants.

MAEL-KERAEZ

Nécrologie. — M. Le Penne, ancien directeur de l'école publique de garçons de Mael-Carhaix, vient de mourir presque subitement. M. Le Penne, qui était encore plein d'activité, avait accepté les fonctions de secrétaire de mairie de cette importante commune, fonctions qu'il remplissait à la satisfaction générale. Ses obsèques ont eu lieu jeudi, à 10 heures.

LOCARN

Nécrologie. — M. René Neuder, ancien notaire à Locarn, qui avait été maire de cette commune pendant plusieurs années, est décédé, mardi après une longue et douloureuse maladie qui le tenait alité depuis plus d'une année.

CALLAC

Société sportive. — Dimanche dernier, la jeunesse callacaise s'est réunie dans une salle de l'Ecole Publique des garçons, en vue de former une société de foot-ball. Président d'honneur : Docteur Quéré ; Président effectif : M. Le Moal, directeur de l'Ecole Publique ; Vice-Présidents : MM. Liégard, pharmacien, et François Trégoat, négociant en vins ; Secrétaire : M. Julou, instituteur ; Trésorier : M. V. Végue.

Perception. — M. Guillochet, percepteur à Rostrenon est nommé aux mêmes fonctions à Callac, en remplacement de M. Végue, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Signé : J. Homo (Communiqué)

CARNOET

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de notre ami et abonné M. François Barcot...

SANT-NICOLAS-AR-PELEM

Réclutistes du mariage. — De notre correspondant : Le 23 Janvier a eu lieu à St-Nicolas un mariage plutôt rare...

Les convenances avant tout. Elle se drapait dans sa pelisse de deuil soigneusement encapuchonnée...

Tous deux arrivèrent « dead heat » pour le nombre des convuls. Lequel continuera la série ? Les paris sont ouverts.

Le passage à niveau meurtrier. — Le 25 au matin, on trouvait écrasé par le train de 8 heures du soir...

Les petits Allemands de Toull ar C'hoat. — Un allemand, M. Curt Otto, est propriétaire du château de Toull ar C'hoat...

Actes aux apiculteurs. — M. Henry, apiculteur à Lennon, fera une conférence apicole à la mairie de Pleyben...

Les Courses. — Les courses de Rostrenen auront lieu cette année le lundi 27 mai (lundi de la Pentecôte).

PLOUNEVZ-KINTIN

Une affaire embrouillée. — Le 25 novembre au soir, en revenant de la foire de Plounevez...

Le lendemain il constata, dit-il, la disparition d'un billet : il ne se rappela pas ce qu'il avait fait...

Descente de justice. — Le parquet de Pontivy s'est transporté à Kernan en Langonnet, pour instruire une affaire de séquestration.

Le résultat des renseignements recueillis par l'instruction que Jacques Le Cospérec âgé de 65 ans...

Le parquet a constaté que le fait de séquestration n'existait pas, et que la famille avait été dans l'obligation de louer dans un réduit au bout de l'écurie Jacques Le Cospérec...

Le parquet n'ayant rien trouvé de reprehensible, cette affaire n'aura pas de suite.

GOURIN

Caisse Rurale. — L'assemblée a eu lieu lundi, au patronage Jeanne d'Arc. Soixante membres étaient présents.

Meilleurs, la porte du réduit où il séjournait était ouverte à tout venant.

Pour l'exercice 1911 en effet, les recettes se sont élevées à 225.899,45 et les dépenses à 222.658,55 et un Passif de 281.473,90

laissant à la réserve la somme de 3.167,15. Notre passif s'est élevé à 281.000 fr., mais il est juste de remarquer que notre emprunt à la Caisse Régionale de Nantes n'a augmenté que de 10.000 fr.

Si nos progrès de l'exercice 1911 se sont étendus à tous les chapitres il en est 2 qui semblent particulièrement significatifs. Ce sont ceux de vos déposants qui de 88 passent à 121 et de vos emprunteurs qui de 78 passent à 219.

entendus par les magistrats ont déclaré que la femme Riou qui fut trouvée noyée, portait des blessures sur le corps. On crut à ce

soit un mouvement d'affaires de 448.558 en augmentation de 130.295 fr. 75 sur l'année 1910.

Table with 2 columns: Item and Amount. Includes Gourin, Saint, Langonnet, Roudouallec, Plouray, L'inventaire se balance par un Acctif de.

Kerne-Jzel KEMPER

Procès de presse. — M. Chanteclair, publiciste à Quimper, ancien directeur du Finistère, a intenté une action contre le Progrès du Finistère...

Le procureur de la République a conclu que juridiquement le gérant avait le droit de refuser l'insertion demandée par M. Chanteclair...

Ainsi en a jugé le tribunal qui a débouté M. Chanteclair.

Passage à niveau meurtrier. — Lundi un train-express a heurté au passage à niveau du Pénity un atelage de trois chevaux.

Les petits Allemands de Toull ar C'hoat. — Un allemand, M. Curt Otto, est propriétaire du château de Toull ar C'hoat...

Actes aux apiculteurs. — M. Henry, apiculteur à Lennon, fera une conférence apicole à la mairie de Pleyben...

Descente de justice. — Le parquet de Pontivy s'est transporté à Kernan en Langonnet, pour instruire une affaire de séquestration.

Le résultat des renseignements recueillis par l'instruction que Jacques Le Cospérec âgé de 65 ans...

Le parquet a constaté que le fait de séquestration n'existait pas, et que la famille avait été dans l'obligation de louer dans un réduit au bout de l'écurie Jacques Le Cospérec...

Le parquet n'ayant rien trouvé de reprehensible, cette affaire n'aura pas de suite.

Pour l'exercice 1911 en effet, les recettes se sont élevées à 225.899,45 et les dépenses à 222.658,55 et un Passif de 281.473,90

laissant à la réserve la somme de 3.167,15. Notre passif s'est élevé à 281.000 fr., mais il est juste de remarquer que notre emprunt à la Caisse Régionale de Nantes n'a augmenté que de 10.000 fr.

Si nos progrès de l'exercice 1911 se sont étendus à tous les chapitres il en est 2 qui semblent particulièrement significatifs. Ce sont ceux de vos déposants qui de 88 passent à 121 et de vos emprunteurs qui de 78 passent à 219.

entendus par les magistrats ont déclaré que la femme Riou qui fut trouvée noyée, portait des blessures sur le corps. On crut à ce

moment à une mort accidentelle et l'inhumation fut ordonnée. L'enquête se poursuit.

Entre autres choses, M. Soubigou a dit : « Malgré moi, je suis poussé à redire, avec cette vieille complainte bretonne que plusieurs fois, sans doute, dans vos jeunes années vous avez, comme moi, fredonnée : « Va lostrig a zo ker bian, hag ar mor a zo kor braz : « Mais si un honneur peut se recuser, un poste de combat est plus difficile à désertier ! »

« En m'offrant de prendre en mains le drapeau de vos revendications et de vos libertés trop souvent méconnues, vous avez peut-être voulu évoquer le souvenir de ce vieux Breton de cœur, de race, de tempérament, voir même de costume, que vous avez si souvent et si longtemps honoré de votre confiance.

« Vous avez dû penser que son neveu pouvait avoir hérité quelque peu de son activité, de sa ténacité, de sa foi de granit, de son intuition, si complète des aspirations et du chant de vos âmes et des battements de vos cœurs, comme aussi de son inaltérable amour pour notre vieille terre armoricaine.

« Suis-je donc un peu tout cela, et puis-je vous en apporter ici le témoignage solennel ?

« Ganel, lushellet ha barlennet e Gwint-venter, var harzou arondissamanchou Brest ha Montroulez, o vevs pell zo enn ho touez e Lesneven ; ia, ia, Breizad ouz, penn kil ha troad, Breizad bepred, ha Kristen da veviken ! »

Et après avoir exposé son programme, M. Soubigou conclut : « Si vous l'acceptez, si vous daignez le faire vôtre, pour le faire triompher je m'adresserai à tous ceux qui désirent voir se réaliser une politique de détente nationale, à tous ceux qui veulent une France tolérante et libérale, une France pacifiée, une France plus unie.

« Buez, bues hir ha ners kaloun ato da Vreiz-Izel !

« Vive la France !

moment à une mort accidentelle et l'inhumation fut ordonnée. L'enquête se poursuit.

Entre autres choses, M. Soubigou a dit : « Malgré moi, je suis poussé à redire, avec cette vieille complainte bretonne que plusieurs fois, sans doute, dans vos jeunes années vous avez, comme moi, fredonnée : « Va lostrig a zo ker bian, hag ar mor a zo kor braz : « Mais si un honneur peut se recuser, un poste de combat est plus difficile à désertier ! »

« En m'offrant de prendre en mains le drapeau de vos revendications et de vos libertés trop souvent méconnues, vous avez peut-être voulu évoquer le souvenir de ce vieux Breton de cœur, de race, de tempérament, voir même de costume, que vous avez si souvent et si longtemps honoré de votre confiance.

« Vous avez dû penser que son neveu pouvait avoir hérité quelque peu de son activité, de sa ténacité, de sa foi de granit, de son intuition, si complète des aspirations et du chant de vos âmes et des battements de vos cœurs, comme aussi de son inaltérable amour pour notre vieille terre armoricaine.

« Suis-je donc un peu tout cela, et puis-je vous en apporter ici le témoignage solennel ?

« Ganel, lushellet ha barlennet e Gwint-venter, var harzou arondissamanchou Brest ha Montroulez, o vevs pell zo enn ho touez e Lesneven ; ia, ia, Breizad ouz, penn kil ha troad, Breizad bepred, ha Kristen da veviken ! »

Et après avoir exposé son programme, M. Soubigou conclut : « Si vous l'acceptez, si vous daignez le faire vôtre, pour le faire triompher je m'adresserai à tous ceux qui désirent voir se réaliser une politique de détente nationale, à tous ceux qui veulent une France tolérante et libérale, une France pacifiée, une France plus unie.

« Buez, bues hir ha ners kaloun ato da Vreiz-Izel !

« Vive la France !

« Vive la République ! »

UNE RELIGIEUSE

a envoyé à une de ses parentes une recette composée de racines, qui lui a fait repousser ses cheveux tombés depuis un an.

Saint-Yves remplacé par Saint-Thomas. — Ma vieille dévote de bonne, l'excellente Yvonne, ne manquait pas un office religieux, les jours de fêtes et dimanches, à Landerneau, et elle faisait la navette entre St-Houardon et Saint-Thomas, où j'écopais le sermon breton après le sermon français.

Or, il y a déjà dix ou quinze ans, retournant en pèlerinage à St-Thomas, lors d'un de mes séjours au pays de la Lune, j'ai trouvé mon vieil ami Saint-Yves délogé de sa place dans le vieux sanctuaire Bretonnant et remplacé par je ne sais quelle affreuse statuette en chromo : bleu, rouge, vert, or ; enfin un article de Saint-Éloi dit de St-Sulpice.

Et, ainsi que j'ai pu le constater, en octobre dernier, mon vieil ami Saint-Yves se morfond toujours, relégué sous le porche, dans une des niches veuves des statues des douze Apôtres, où il a l'air de souffrir d'une courbature générale, en attendant qu'il dégingole, un beau jour, sur les fidèles, si le vieil édifice ressentait une commotion ?

Saint-Yves mis à la porte d'un sanctuaire Bretonnant, où le maître de la maison est l'anglais St-Thomas (de Canterbury) c'est inconvenant et le vénérable Doyen de Landerneau, que je sais un homme de goût, devrait bien replacer Saint-Yves dans l'église, dût-il pour cela remettre un Saint-Antoine de Padoue quelconque au grenier.

N. B. — Il en est de même en maints endroits. Ainsi, à l'église de Carhaix, une Sainte-Triphine a été remplacée par une Sainte-Marguerite.

SWENED

Conseils de révision. — Les conseils de révision auront lieu aux dates suivantes dans l'arrondissement :

Lundi 18 mars, 1 heure, Gourin ; mardi 19, 1 h., Le Faouët ; mercredi 20, 1 h. Guéméné ; jeudi 21, 1 h 1/2, Pontivy ; vendredi 22, 2 h., Cléguérec ; samedi 23, 1 h. 1/2, Baud.

Dastumaden Vreton. — Ar barz Loeiz Herriou en deuz komzet disul en brezonek en bourk Plouhinek a du gant ar iez bro. « Eur poent a enor a dleche beza evid Breiziz, emezan, dere' hel mad da iez o zud koz. »

Eur gest graet var lere'h ar brezhed, he deuz dizouget 20 lur d'ar c'hef evid roi leoriou brezonek.

HAUTE-BRETAGNE

Reunion bretonne de dimanche. — Les Bretons sont invités à une réunion privée qui aura lieu à la salle Le Clec'h,

au Chêne-Vert, rue Gallilée, à Nantes-Chantenay, le dimanche 4 février après-midi. Les entrées seront gratuites pour les lecteurs de journaux bretons ainsi que pour les amis présentés par eux.

Plusieurs orateurs ont déjà promis leur concours, il y aura conférence-concert, auditions de phonographe avec chants bretons, chœurs d'enfants bretons, etc. Avant le concert l'on votera pour le remplacement des membres absents ou démissionnaires de la société Kon-sorted Bretoned Naoned. Les membres de la Fédération des Etudiants Bretons sont particulièrement invités, ainsi que les personnes qui ont accepté d'être membres honoraires de la société K. B. N.

Nos compatriotes, hommes et dames, seraient bien bons à cette occasion de porter le costume breton.

LES BRETONS EMIGRES

Voléuse pour aider ses parents. — Une jeune fille de Cléguérec, Marie-Jeanne Le Costumer, 23 ans, servait comme bonne chez des bijoutiers de Paris. Profitant de l'absence de ses patrons, Marie-Jeanne dévalisa la boutique et partit en emportant 1.500 de bijoux et 2.000 fr. de linges et d'argenterie.

Arrêtée dès le lendemain, l'indéliciate domestique, qui n'en est pas parait-il, à son coup d'essai, a déclaré que si elle agissait ainsi, c'était dans l'espoir de racheter prochainement à Cléguérec quelques biens ayant appartenu à ses parents.

Grand Fête Bretonne. — On nous prie d'insérer : L'Union Bretonne donnera sa grande Fête Annuelle, le 24 Février prochain, dans les salons de l'hôtel de France, sous la présidence d'honneur de M. le Docteur Michel, président de l'Association Bretonne du Havre.

Cette fête commencera par un banquet, suivi d'un concert, veillée bretonne, avec les concours de l'Amicale Symphonique de Rouen, qui pour la première fois à Rouen, exécutera un orchestre le « Bro goz ma zadou ».

Nous ne doutons pas que notre chant national sera bien accueilli par nos compatriotes.

M. Huray, un de nos membres, interprétera les vieux airs populaires de chansons bretonnes, qu'il a composés spécialement pour la circonstance.

Un grand bal de nuit terminera cette fête.

UNE MÈRE DOIT SA SANTÉ, et celle de son enfant au Traitement Normand = Bénard =

Madame HAUVILLE, propriétaire à Manneville-la-Goupil, petite commune près de Goderville (Seine-Inférieure), était atteinte depuis très longtemps d'une plaie variqueuse. Après avoir tout essayé en vain, elle obtint une guérison complète par le Traitement Normand Bénard.

Encouragée, elle employa ce remède pour soigner son petit garçon atteint d'une maladie de peau. Le résultat ne se fit pas attendre et le petit Joseph HAUVILLE est aujourd'hui complètement guéri.

« Non seulement je désespérais pour moi, écrit-elle : mais je souffrais doublement de voir mon enfant malade ! C'est à ce remède si efficace que nous devons tous deux d'être guéris ! »

Nous ne saurions donc trop engager tous ceux qui souffrent de maladies de peau, eczéma, dartres, boutons, ulcères plaies, maux de jambes, vices du sang, etc à demander à l'Institut Normand, 38, rue Armand-Carrel, à Rouen, la très intéressante brochure explicative illustrée, laquelle contient tous les renseignements et est adressée gratis et franco. — Prix du traitement, 6 fr. ; franco, 6 fr. 60.

DEPOTS : CARHAIX, pharmacie Baron ; BOURBRIAC, pharmacie Bocher ; CALLAC, pharmacie Le Gac ; CHATEAUNEUF, pharmacie Le Coull ; GOURIN, pharmacie Le Chevalier ; PLEYBEN, pharmacie Le Gac.

A LOUER de suite, ensemble ou séparément, cuisine, chambre, etc.

A VENDRE le jeudi 29 février 1912, à une heure de l'après-midi, en l'étude, immeubles en deux lots.

Etude de M^e Paul LEBOUAR, docteur en droit, notaire à Gourin.

A VENDRE le jeudi 29 février 1912, à une heure de l'après-midi, en l'étude, immeubles en deux lots.

Etude de M^e Paul LEBOUAR, docteur en droit, notaire à Gourin.

A VENDRE le jeudi 29 février 1912, à une heure de l'après-midi, en l'étude, immeubles en deux lots.

An diskenn-bouellou

Ar sternachon A. CLAVERIE breveté H. G. A. G. a zo HEKKN eur gwirnamt sirjus ha talvoudus.

Al louzou a zo awechou gwasoc'h evit ar C'hlenved, hag ar re vleset, soursius euz o iec'hed, a gle dislout deuz serten giziou nevez, hag euz ar re a'n em lavar spésialisted, p'ere a ve an darnvuon, tud disanve, ha n'int mad nemed da lavaret komziou brao.

Hepken ar sternachon CLAVERIE, 231, Faubourg St-Martin, Paris, a zigas ar gwarantiz a dregont vloa gonid, eur bern pareansou en em gavet, testeniuou, kaer kalz a re glan, per deuz kavet en dro dre al louzou ken talvoudus-ze, o iec'hed, hag o nerz.

Ar sternachon CLAVERIE, bepred pozet gant kalz a skiant, hag a breder, o deuz delivret en holl broiout, ousspen eur million a dud, deuz pouez o ma-chagn ha komprenn a rer breman paragar ar re glanv a laz o fianz er c'hiz souverain-ze, a neuz bet a viskoaz ar brasa trech en pep lech.

An Aot. CLAVERIE, o tremen en hon bro, a zigemero deuz var heur da pemp heur, hag a rei ar poez euz ar sternachon brevetet, ken talvoudus, en eur rei da deb unan allou d'eread e skiant-prena var ar vicher, en :

Paimpol, Dimanche 4 Février, Hôtel Continental.

Morlaix, Lundi 5, Hôtel de l'Evrope.

St-Pol-de-Léon, Mardi 6, Hôtel de France.

Landivisiau, Mercredi 7, Hôtel du Commerce.

Châteaulin, Jeudi 8, Hôtel de la Grand Quimper.

Carhaix, Samedi 10, Hôtel de France.

Brest, Dimanche 11, Hôtel Continental.

Landerneau, Lundi 12, Hôtel de l'Université.

Pont-l'abbé, Mardi 13, Hôtel du Lion d'Or.

Quimper, Mercredi 14, Hôtel de l'Épée.

Auray, Jeudi 15, Hôtel du Lion d'Or.

Pontivy, Vendredi 16, Hôtel de France.

Vannes, Samedi 17, Hôtel du Commerce.

Lorient, Dimanche 18, Hôtel de Bretagne.

Ploërmel, Lundi 19, Hôtel de France.

Plouhinec, Mardi 20, Hôtel de France.

Plouhinec, Mercredi 21, Hôtel de France.

Plouhinec, Jeudi 22, Hôtel de France.

Les nouveaux dentiers métalliques en ALARGOL sont les plus sains et les plus solides.

PROTHÈSE ET CHIRURGIE DENTAIRE HENRI BAVARD DENTISTE 2, quai de Léon, à MORLAIX

Les nouveaux dentiers en ALUMINIUM PUR sont les moins chers de tous. Consultations et opérations tous les jours non fériés, sans exception, de 9 h. à 5 h., à MORLAIX seulement.

Occasion - Bouteilles vides A VENDRE : Grande quantité de bouteilles d'occasion pour cidres et vins...

Table with 3 columns: QUANTITÉS, Prix du kilogramme, Poids vif. Rows include Bœufs, Vaches, Taureaux, Veaux, Moutons, Porcs.

Beurre : Bretagne, marchands 3.00 à 3.80; fermiers, 3.40 à 4.30. Baisse de 0.10. Œufs : Bretagne, choix, 130 à 160; ordinaires, 93 à 124 les 1.000 œufs.

Table with 4 columns: LES 100 KILOS, SEIGLE, AVOINES, PROMENTS, FARINES. Rows include Courant, Prochain, janv.-fév.

Les fruits à cidre Lanvollon, 9 novembre. - Les mille kilos de pommes sont vendus de 50 à 55 fr. Loeménil, 9 novembre. - On paie 38 à 40 fr. les mille kilos de pommes.

AMEUBLEMENTS de tous styles



JEAN LE BIHAN Rue Gaspard-Mauviel Carhaix

Lits fer; lits fer et ouivre; glaces; sommiers; carpettes, etc...

Spécialité de Meubles de Ville

Maison J.-M. POSTOLLEC-LORIQUET Tissus - CARHAIX

Monsieur J.-M. POSTOLLEC à l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er JANVIER 1912, son MAGASIN est transféré 12, rue Amiral-Emériau, 12 près la Gendarmerie

On y trouvera un grand assortiment de TISSUS, COTONNADES, BLANCS en tous genres. MAISON DE CONFIANCE

Confection de Costumes Bretons en tous genres ET DE BRODERIES

J. RAVALEC CORAY (Finistère)

BRAGOU - BRAZ - GUÈTRES Ceintures Chapeaux Bretons, Chaussures

MOTEURS SANS SGPAPES LES ÉCRÉMEUSES SONT LES PLUS SÛRES LES PLUS ÉCONOMIQUES LES PLUS FACILES À MANŒVRER F. VIAUS II 13, rue Chaudron, PARIS

Représentant pour la Région : aurent NICOLAS, Saint-Michel, GLOMEL (Canton de Rostrenen)

Le Gérant : François JAFFRENOU Carhaix, Imprimerie du Peuple

Pour légalisation des signatures ci-contre

Assurances SUR LA VIE ET CONTRE LES ACCIDENTS de toute nature

"Le Patrimoine"

Assurances contre la Mortalité naturelle ou accidentelle des Chevaux La Mutuelle Hippique Française

Agent général à Carhaix : Paul GOURLAOUEN Au Rendez-vous du Marché 10, rue Fontaine-Blanche CARHAIX

"AU BON MARCHÉ" Chaussures en tous genres



9, Rue Général-Lambert CARHAIX

M. Jourden

prévient sa clientèle qu'elle continue à solder ses articles d'hiver ainsi que ses chaussures de l'année dernière. Elle fait savoir aux personnes désireuses de faire leur choix pour la saison prochaine que ses commandes sont venues; elle a un choix considérable de chaussures d'hommes, femmes, fillettes et enfants.

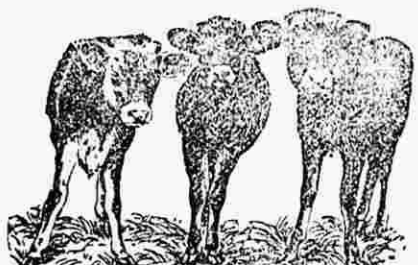
London & South Western Railway

LES MALADIES DE LA FEMME LA MÉTRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace. Ce sont les femmes atteintes de métrite. Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des Lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la MÉTRITE la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé Soury qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrises, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération. La JOUVENCE de l'Abbé Soury agit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1 fr. 25 la boîte). Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir la Métrite, les Fibromes, les mauvaises suites de couches, les Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, les Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc. La JOUVENCE se trouve dans toutes les Pharmacies, 3 fr. 50 le flacon, 4 fr. 40 les 3 fl. en gare contre mandat-poste 4 fr. 50 adressé Ph. Mag. DUMONTIER, 1, place de la Cathédrale, Nyon. (Notice et renseignements gratuits et franco)

En vente : Pharmacie BARON, Carhaix. Pharmacie LE CHEVALIER, Gourin.



LACTINA SUISSE

ALIMENT COMPLET POUR VEAUX & PORCELETS Médaille d'Argent, Exposition Universelle Paris 1900 Médaille d'Or, Exposition Universelle Liège 1905 Médaille d'Or, Exposition Internationale Milan 1906 GRANDE ÉCONOMIE SUR LE LAIT NATUREL - 23 ANS DE SUCCÈS FRANÇOIS BRUNNER, Fabricant - LYON Usine électrique Place des Charpenes. DEMANDE DÉPOSITAIRES POUR CANTONS NON CONCÉDÉS En dépôt chez N.M.

P. BARON, pharmacien, Carhaix; R. LADOUCE, pharmacien, Quimper; P. GUILLON, pharmacien, Pont-Croix; A. LAURENT, pharmacien, Carhaix; L'Abbé; CHAPEL, pharmacien, Rosperden; KERBRAT, pharmacien, Landerneux; ODEYE, pharmacien, Lannilis; Louis ROUDAUT, pharmacien, Leveven; J. BERGOCQ, pharmacien, Plabennec; Y. YEN, cordonnier, Ploumoguer; LAZENNEC, pharmacien, Châteaulin; P. BARBIER, pharmacien, rue d'Aiguillon, Morlaix; A. TRÉANTON, quincaillier, Landerneux; A. THEVEN DE GUELERAN, pharmacien, Plouescat; G. HABRIAL, pharmacien, Guimperlé; J. CORVEN, pharmacien, Bannalec.

Agriculteurs Eau-de-Vie

Dans une année de CIDRE comme celle-ci, vous pouvez réaliser une économie en faisant vous-même votre Eau-de-Vie M. DUTREIX, distillateur Mûr-de-Bretagne (Côtes-du-Nord) prévient les PROPRIÉTAIRES qu'il a plusieurs ALAMBICS et qu'il se rendra chez eux pour faire leur DISTILLATION à des prix modérés. Vente d'Eau-de-Vie de Cidre en Gros et Détail

Apotikerez an D' Th. MOREUL DOKTOR-APOTIKER, LANDERNE Ali d'al labourerien-douar

Evit dek mil lur loened e vez soveteat, bep bloaz, e kanton LANDERNE, hag oustpen kant mil lur e BREIZ, gant louzeier an Doktor MOREUL. Ar ieched a chomo etouez hoc'h anevaled, ma grit usaj dezuz louzeier MOREUL, e gwerz e bep apotikerez. Poultre evit ar foerel, ar paz, ar preved, da deuler ar gweleou, da gas d'ar par, da stanka an troez ruz, ar goen, ar c'hoeny; (Météorifuge Moreul) Bossou e dives-kezeg (Liniment Breton).

Imprimerie du Peuple

14, Avenue de la Gare Carhaix F. JAFFRENOU -o Spécialité de Lettres de Mariage et de Deuil -o BROCHURES - REVUES - CATALOGUES, etc. Travaux en musique Papeterie - Cartes Postales - Timbres en Caoutchouc - Reliure

Pour vos Recouvrements de Créances Pour la Rédaction de tous Actes et Conventions Pour Renseignements Commerciaux Administratifs et Judiciaires Pour Vente ou Achat Immeubles ou Fonds de Commerce

Adressez-vous au CABINET

D'AFFAIRES J.-L. HERVÉ

Ancien 1er Commis des Hypothèques

Rue des Carmes CARHAIX

MALADIES des YEUX

de Nez, des Oreilles et de la Gorge

DOCTEURS PIERRE OUDOT et LEON

de la Faculté de Médecine de Paris. Anciens assistants de la Clinique Nationale des Quinze-Vingts et de la Fondation ophthalmologique A. de Rothschild.

CARHAIX Hôtel de France Mercredi, de 10 h. à 2 h. GUINGAMP 36, Place du Centre Le Jeudi, de 2 h. à 4 h. PONTIVY Hôtel Grosset Le Samedi, de 9 h. à 11 h. LOUÉAC Hôtel de France Le Samedi de 11 h. à 4 h. SAINT-BRIEUC 25, rue de la Gare Consultations tous les jours

RHUY'S

Saint-Armel GRANDE MARQUE

- « HORS CONCOURS » - MEMBRE DU JURY

Premier prix Paris 1910 Premier prix Paris 1910 MÉDAILLE D'OR Diplôme d'honneur

Après et avec votre café demandez un

Saint-Armel

Le plus fin des digestifs

Exigez la bouteille d'origine

Marque uniquement vendue en bouteille

Evid gori mad ma frod Eur voutallad jistr zo rod; Evid poaza ma moren Kargit a vin ma gveron; Evid kofa ma c'hafé Rhuy's Saint-Armel d'in-mo. FINEVLAZ.

MAGASINS D'HABILLEMENTS

pour Hommes, Dames et Jeunes Gens et Enfants

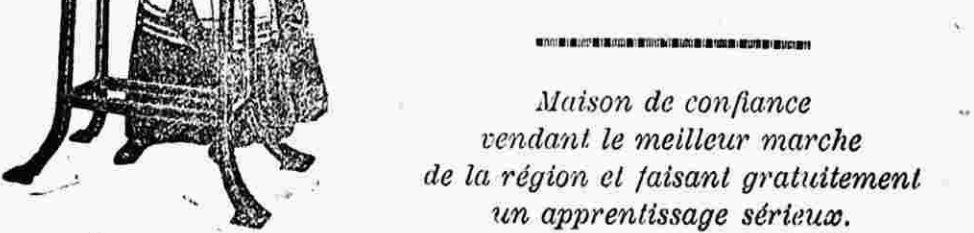
"AU PHARE" ET CHEMISERIE PARISIENNE MORLAIX

Maisons connues pour vendre de confiance à prix fixe et le meilleur marché de la Région. Grande mise en vente d'un choix considérable de Fourrures tous genres et toutes formes pour Dames et Enfants. Articles authentiques absolument garantis à des prix défiant toute concurrence. Par-dessus de ville, d'auto et de voyage; Vestons, Gilets et Pantalons cuir; Pélerines drap et caoutchouc tous genres; Couvertures de voyage, d'auto, de voiture et pour chevaux, Peaux de biques. Spécialité de Vêtements caoutchoutés ou imperméabilisés garantis à l'usage. Chemises flanelle tous genres; Grands assortiments de sous-vêtements absolument garantis à l'usage, et irréductibles; Bonnetterie tous genres. Primes-Escompte à tout acheteur

Machines à tricoter POUR TOUS TRAVAUX

MME CORBEL 12, rue Gambetta, 12 MORLAIX

Maison de confiance vendant le meilleur marché de la région et faisant gratuitement un apprentissage sérieux.



ÉLIXIR d'Armorique



EN VENTE PARTOUT Grande Liqueur Bretonne

ÉBROYEURS D'AJONCS



SONT LES MEILLEURS LES PLUS REPANDUS DEMANDEZ LE CATALOGUE USINES HYDRO-ÉLECTRIQUES DE LA TOURELLE GUINGAMP

Écrémeuses "DOMO"

LA PLUS PARFAITE LA PLUS DOUCE

Comparez les prix à la concurrence

Table with 3 columns: N°, Rendement à l'heure, Prix. Rows include A (40 Litres, 60 francs), B (50, 70), C (70, 95), D (96, 115), E (125, 140), F (200, 190), G (300, 270), H (450, 400), I (600, 500).

Élégante colonne, modèle unique : 25 fr. BUREAU CENTRAL DE VENTE : Ossian BAECKMAN 90, boulevard de la Senne BRUXELLES (Belgique)

En Mairie de Carhaix,